

Sur les chemins d'une Vénétie inattendue

TEXTES DE NADÈGE MONSCHAU
AVEC FAUSTINE PRÉVOST
CARTE DE LÉONIE SCHLOSSER

Des rivages de l'Adriatique aux pics des Dolomites, ce territoire réserve encore des surprises au voyageur. Sélection de petits bonheurs à découvrir au gré des routes et des canaux.

ÉTAPES HISTORIQUES

Gravures rupestres, ruines antiques ou cités fortifiées du Moyen Âge, la région est aussi terre de mémoire.

1 MAROSTICA

Pour une partie d'échecs à taille humaine

Voilà cinq siècles que la citadelle vicentine perpétue la tradition : depuis qu'en 1454 deux seigneurs se sont disputés la main de la fille du châtelain en se défiant aux échecs, toutes les années paires, en septembre, des centaines de figurants, déguisés en pions noirs et blancs mais aussi en gentilshommes, hérauts, fantassins ou chevaliers, rejouent l'événement sur la place du Castello inférieur. Le reste du temps, les costumes peuvent être observés dans un petit musée. Le sentier des Carmini, qui longe les murailles jusqu'au château supérieur, offre en plus un panorama grandiose sur la région.

● Tél. 042 472 127 ou 042 470 995
www.marosticasacchi.it

2 CONCORDIA SAGITTARIA

Toute l'atmosphère d'une colonie romaine

Des thermes, des habitations, des nécropoles, un théâtre, un forum ou un pont... Les ruines antiques surgissent au cœur même de la cité moderne. Statues, sarcophages, amphores, mosaïques, monnaies, céramiques, urnes funéraires et cadran solaire : les trouvailles exhumées lors des fouilles de 1870 sont exposées dans un musée situé dans les alentours à Portogruaro.

● Musée national Concordiese, via del Seminario 22, Portogruaro. Tél. 042 17 26 74

3 GROTTES DE CATULLE

Au cœur des ruines d'une villégiature antique

Quoi de plus féérique que ces vestiges blancs qui se détachent sur le décor vert des cyprès ou qui mi-



roient dans le fond bleu roi du lac de Garde ? Au I^{er} siècle av. J.-C., le poète Gaius Valerius Catullus a été le premier à chanter les louanges de la presqu'île de Sirmione (aujourd'hui à la limite avec la Lombardie), «perle parmi toutes les péninsules». De nos jours, on peut se délasser dans les somptueux restes de la villa balnéaire (que l'on appelle «Grottes de Catulle») où il aimait également venir se détendre. Étendue sur deux hectares, riche en fresques et mosaïques, cette zone archéologique est considérée comme la plus importante d'Italie du Nord.

● Piazzale Orti Manara 4, Sirmione. Tél. 030 916 157

4 VAL D'ASSA

Des graffiti préhistoriques dans un sanctuaire

Le jeu : deviner le message caché, en examinant d'abscons symboles en forme de croix, de sillon, d'étoile ou autres signes géométriques. Dans un ravin du fond de la vallée glaciaire d'Assa, la roche calcaire est constellée de plus de dix mille gravures rupestres, dont les plus anciennes remontent au Néolithique (vers 5000 av. J.-C.). Selon les historiens qui l'ont découvert en

1966 et l'étudiant depuis, ce site, baptisé Tunkelbald, était un sanctuaire. Des cérémonies propitiatoires et des rites solaires s'y sont probablement succédé jusqu'au Moyen Âge. On y décèle des symboles guerriers, des figures anthropomorphes ou zoomorphes, des représentations de constructions.

● Deux sentiers, l'un depuis Roana, l'autre depuis Canove, permettent de rejoindre ce sanctuaire. www.archeidos.it

5 MUSÉE DE LA BATAILLE

Les petites histoires de la Grande Guerre

Impossible de rester impassible à la lecture des lettres des soldats. Mais ces émouvantes archives ne sont pas les seules richesses du mémorial consacré à l'ultime combat livré par l'Italie lors de la Première Guerre mondiale, autour de Vittorio Veneto (24 octobre-4 novembre 1918). La loggia fourmille de documents et reliques qui témoignent des assauts décisifs et de la vie sous l'Occupation. ▶



10 km

Lieux remarquables

- Histoire
- Arts
- Cinéma
- Nature
- Vins

Villes

- plus 100 000 hab.
- 50 000 à 100 000 hab.
- 25 000 à 50 000 hab.
- moins 25 000 hab.

► Photos, uniformes, armes, téléphones de camp, cartes topographiques, journaux ou affiches de propagande : c'est un rescapé du front, dénommé Luigi Marson, qui est à l'origine de cette collection.

● **Piazza Giovanni Paolo 1, Vittorio Veneto. Tél. 043 85 76 95. www.museobattaglia.it**

1 MUSÉE DE L'AIR

A la conquête du ciel et des étoiles

Revivre le rêve d'Icare, c'est possible. Il suffit de rejoindre le château de San Pelagio à Due Carrare. Là, toute l'épopée de l'aviation, de Léonard de Vinci à Iouri Gagarine en passant par Lindbergh, est retracée, à grand renfort d'instruments de bord et de photographies, de montgolfières et de dirigeables, de maquettes et de modèles à l'échelle, dont celui de la fusée Columbia. Dans le parc, entre les roseraies, les vergers et les lacs, trônent des hydravions, des planeurs, des hélicoptères et même des missiles.

● **Via San Pelagio 34, Due Carrare. Tél. 049 912 50 08 ou www.museodellaria.it**

2 CITTADILLA

Une couronne de pierres vieille de huit cents ans

Cette «città murata» (ville fortifiée) compte parmi les joyaux médiévaux de la plaine padouane. Elle



Sur près de 1,5 km, les remparts de Cittadella dessinent une ellipse étonnante.

Daniello Donatoni / Age Fotostock

fait même figure d'exception en Europe, avec ses murs d'enceinte vieux de huit siècles mais quasi intacts. Les remparts s'étirent sur 1 461 m pour former, autre originalité, une ellipse. En arpentant le chemin de ronde, on peut admirer les quatre portes d'origine, dotées de ponts-levis, et contempler les 32 tourelles qui défendaient la bourgade. A ne pas manquer : la tour de Malte, qui abritait autrefois une prison et une tristement célèbre chambre des tortures.

● **www.padovamedievale.it ou : info@cittadella.it**

Cet «Adonis et Vénus» (1789) de Canova est une pièce sans égale. Moulée en plâtre, elle ne fut jamais sculptée.



San Restro / Age Fotostock

ÉTAPES ARTISTIQUES

Sortez des palais et des musées classiques et essayez ces adresses moins connues ou plus originales.

3 ATELIER DE CANOVA

La maison du sculpteur, comme s'il l'avait quittée hier

Arpenter ce hameau lové au pied des Dolomites, c'est déchiffrer les mystères du processus de création. Dans la gypsothèque canoviana, une kyrielle de maquettes, esquisses, ébauches en terre cuite, moulages de plâtre, modèles d'argile ou calques en craie, mais aussi quelques marbres invendus et des bas-reliefs, rendent compte du travail du sculpteur néoclassique (1757-1822). La maison natale du maître, adjacente, expose ses instruments (poinçons, burins...) et ses objets personnels, ainsi que de rarissimes huiles et détrempe. L'atelier, perché dans la tourelle, les écuries, transformées en galerie, et son mausolée, bâti selon ses plans et niché sur une butte du village, valent aussi le détour.

● **Via Canova 84, Possagno. Tél. : 042 354 43 23. www.museocanova.it**

4 MUSÉE D'ART ORIENTAL

Sur le Grand Canal, au pays du soleil levant

Le dernier étage du Ca' Pesaro, imposant édifice baroque qui toise le Grand Canal de Venise, a tout d'une cave de d'Ali Baba. Mais à la mode nipponne. La galerie regorge de somptueuses laques, de selles et d'armures d'apparat, de sabres et

de poignards, d'instruments de musique et de paravents... Riche de plus de trente mille pièces, cette collection d'art japonais de la période Edo (1600-1868) est considérée comme la plus importante d'Europe. C'est Henri de Bourbon, comte de Bardi, qui a rassemblé ce trésor au cours de ses pérégrinations extrême-orientales, à la fin du XIX^e siècle. Entre porcelaines, jades, étoffes et théâtre d'ombre, la Chine et l'Indonésie sont aussi du voyage.

● **Santa Croce 2076, Venise. Tél. 041 520 03 45 ou www.arteorientale.org**

5 MUSÉE AFRICAIN

Le continent noir chez Roméo et Juliette

Des masques ahurissants, des statuettes graciles et rassurantes, des amphores anthropomorphes, des trônes délicatement sculptés ou encore des instruments de musique finement ouvragés... Toute la gamme du génie africain est représentée dans cette galerie véronaise, où les pièces de bois brut se détachent agréablement dans un décor couleur lie-de-vin. Cette moisson a été récoltée par des missionnaires qui ont sillonné, depuis la fin du XIX^e siècle, les terres septentrionales, de la Côte d'Ivoire au Soudan, du Congo au Mali en passant par le Burkina Faso.



● **Vicolo Pozzo 1, Vérone. Tél. 045 809 21 99 ou www.museoafricano.org**

6 CASA GIORGIONE

L'antre du mystérieux artiste de la Renaissance

On ne sait presque rien de sa brève vie (1477-1510). Ni de la signification cachée de ses peintures, qu'il ne signait même pas. Giorgione, le maître du Titien, reste l'une des figures les plus énigmatiques de la Renaissance. Sa maison natale de Castelfranco Veneto, transformée en musée, permet de lever un coin du voile. Dans une scénographie tout en ombres et lumières, une centaine d'antiquités (vieux grimoires, sabliers, armures ou encriers) restituent l'atmosphère du siècle des humanistes. Mais surtout, l'une des rares œuvres qui lui est attribuée avec certitude est exposée ici : la «Frise des arts libéraux et mécaniques». Composée de deux fresques de 15 m de long, elle pare les murs de la salle 6 d'intrigants motifs en clair-obscur.

● **Piazza San Liberale, Castelfranco Veneto. Tél. 042 372 50 22 ou www.museocasagiorgione.it**

12 PARC DU SOJO

De l'art contemporain mis en scène

Au détour du sentier, qui ondule entre les forêts de chênes, les clairières et les prés de la plaine vicentine, surgit un énorme visage de pierre. Puis une sculpture de métal en forme de femme-serpent. Ou encore un pot de crayons multicolores, aussi massif que détonnant dans cet écrin de verdure proche de Lusiana. En deux heures de balade (environ trois kilomètres), les esthètes et les curieux peuvent ainsi tomber nez à nez avec une soixantaine d'installations d'artistes contemporains italiens, japonais allemands, etc.

● **Via Covolo, Lusiana. Tél. 042 450 31 73. www.parcodelsojo.it**

13 MAISON DE PÉTRARQUE

Le prince de la poésie médiévale en ses murs

Sa bibliothèque, sa chaise préférée de style mauresque, le jardin pota-

Daniello Donatoni / Age Fotostock



On dit que Pétrarque (1304-1374) aimait méditer sur cette chaise de style mauresque.

ger qu'il entretenait avec soin, le studiolo où il finit ses jours en 1374, et même sa chatte, embaumée et lovée dans une petite alcôve du rez-de-chaussée. Ou encore d'incroyables fresques du XVI^e siècle, inspirées de ses œuvres les plus fameuses, comme le «Canzoniere» ou «L'Afriqué». Tout l'univers de l'auteur des «Sonnets à Laure» resurgit dans cette agréable demeure, nichée dans un charmant bourg des collines euganéennes. Elu parmi les plus beaux d'Italie, ce village s'est même fait rebaptiser Arqua Petrarca en l'honneur du plus illustre de ses habitants, dont la dépouille repose dans un tombeau de marbre rouge, sur le parvis de l'église.

● **Via Valleselle 4, Arqua Petrarca. Tél. 042 971 82 94**

ÉTAPES CINÉMA

Il y a «Mort à Venise» bien sûr, mais aussi «Le Bal des vampires» près de Cortina ou «Don Giovanni» à Vicence.

14 VENISE

Le grand mélange des genres

Impossible de se promener dans la Sérénissime sans penser à des scènes cultes, tels Woody Allen et Julia Roberts faisant leur jogging dans «Tout le Monde dit I love You» (1996) ou Harrison Ford fouillant la bibliothèque (inventée !) de l'église San Barnabé dans «Indiana Jones et la Dernière Croisade» (1989). Courts ou longs-métrages, comédies ou drames, aventures ou romances, policiers ou films fantastiques y ont été tournés par centaines. Tous les sites mythiques de Venise ont été immortalisés sur pellicule, comme le ghetto juif dans «Le Marchand de Venise» (2004) de Michael Radford, ou le Ca' d'Oro et le palazzo Ducale dans «Othello» (1952) d'Orson Welles. La lagune n'est pas en reste : l'île du Lido, surtout, hante les salles obscures. Pour «Mort à Venise» (1971), Luchino Visconti a braqué ses caméras sur la plage et dans le légendaire hôtel des Bains. Sergio Leone, lui, a préféré l'hôtel voisin, l'imposant Excelsior, dans «Il était une fois en Amérique» (1984).

15 VICENCE

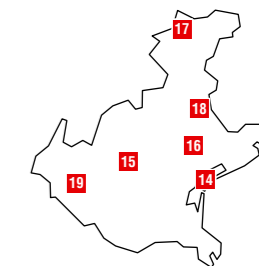
Le royaume de tous les faux-semblants

Par un étrange hasard du septième art, séducteurs impénitents et autres as de la fourberie semblent s'être donné rendez-vous à Vicence, du «Don Giovanni» de Joseph Losey (1979) au «Casanova 70» de Mario Monicelli (1965), en passant par le retors mais «Talentueux M. Ripley» d'Anthony Minghella (1999). Par une autre curieuse coïncidence, la plupart de ces manipulateurs officient dans les sites les plus emblématiques de l'architecture palladienne, comme le Teatro olimpico ou la Basilica palladiana. Une scène mythique du «Don Giovanni» se déroule ainsi sur le peron de la villa Rotonda.

16 TRÉVISE

Zoom sur les idylles de la bourgeoisie

Revoir «Signore e Signori», palme d'or à Cannes en 1966, c'est se balader via l'écran dans le Trévise des seventies. Les remparts, les canaux, les placettes, les ruelles : le charme de la cité imprègne la pellicule, alors que Pietro Germi aurait



souhaité rendre le décor de son film anonyme. Pour le réalisateur, seuls comptaient les personnages de sa comédie à l'italienne, une poignée de petits bourgeois tout occupés à jouer de la vie. Or, l'une des scènes capitales (la tentative de suicide d'Osvaldo) se déroule piazza dei Signori, aisément reconnaissable à ses grandes arcades et ses terrasses de café. Il y existe même aujourd'hui un bar glacier baptisé «Signore e Signori».

17 CORTINA D'AMPEZZO

La cinecittà des Dolomites

Une traque effrénée en hors-pistes, un détour mémorable par le tremplin olympique, puis une échappée par la patinoire immergée dans le noir... Le James Bond de «Rien que pour vos yeux» (1981) s'est offert certaines des plus incroyables courses-poursuites à Cortina d'Ampezzo. Mais Roger Moore n'est pas le seul comédien à ►

DR / Afa films-PECF



La plage du Lido vue par Luchino Visconti dans «Mort à Venise» (1971) reste dans toutes les mémoires.

► s'être payé une bonne tranche de frissons dans la station. Cette «Hollywood en montagne» a aussi accueilli, entre autres, Peter Sellers («La Panthère rose» de Blake Edwards, 1963) et Sylvester Stallone («Cliffhanger» de Renny Harlin, 1993). Le «Bal des vampires» de Polanski (1967) s'est quant à lui tourné non loin de là, à Valgardena (dans le Trentin-Haut-Adige).

18 SERRAVALLE Le village qui a volé la vedette à Vérone

C'est un comble : pour redonner vie aux mythiques amants de Vérone, Franco Zeffirelli n'a pas tourné à Vérone. Seul le plan inaugural de son «Roméo et Juliette» (1968) offre un panorama brumeux de la vraie cité. De nombreuses scènes ont en revanche été tournées dans une bourgade méconnue. Avec ses ponts, ses ruelles et ses palais de la Renaissance, Serravalle (intégré dans Vittorio Veneto) offre en effet un cadre pittoresque à l'histoire. En particulier l'esplanade centrale, où Montaigu et Capulet s'affrontent presque du début à la fin du film.

19 VÉRONE Le théâtre des amours tumultueuses

L'un des tout premiers films en Technicolor a pour décor une ville qui, depuis l'écriture de «Roméo et

Dans le massif des Dolomites, le pontle Cristallo, garanti des sensations fortes. Sur 27 m, le marcheur franchit une brèche vertigineuse.



Michael Fischer / Age Fotostock

ÉTAPES NATURE

Dédale végétal, arche de pierre géante... Bienvenue à la frontière des mondes sauvage et apprivoisé.

20 VIA FERRATA DANS LES DOLOMITES

Le rendez-vous des équilibristes de haute altitude

Echelons, passerelles, mains courantes... Tous les moyens sont bons pour atteindre les sommets et se frotter à une nature farouche. Dotées de plusieurs dizaines de «vie ferrate» bien aménagées, les Dolomites sont un terrain de jeu rêvé pour les férus de sensations fortes. Ils sauront notamment apprécier la voie des Alghesi, qui permet de grimper jusqu'à la cime du monte Civetta (3218 m). Autre must : l'assaut du monte Cristallo par la via Ivano Dibona, mémorable pour la traversée d'un pont suspendu de 27 m de long.

● www.guidecortina.com. Tél. 043 686 85 05, www1.dolomiti-altevie.it

21 PARC DES CASCADES Le spectacle de l'eau en toute liberté

Au cœur des monts Lessini, près du bourg de Molina, l'eau a revêtu ses habits de gala : elle écumme le long des parois rocheuses, elle dégringole jusque dans les canyons, elle gronde au détour des grottes, avant de scintiller, soudain assagie, entre les bosquets... Trois parcours ont été aménagés pour zigzaguer sans danger entre les torrents, lacs et cascades du site. Le clou du spectacle : l'imposante cascade du «puits de

l'ours», qui vient se fracasser dans une marmite bouillonnante.

● *Via Bacilieri 1, Molina di Fumane*. Tél. 045 772 01 85, www.parcodellecascate.it

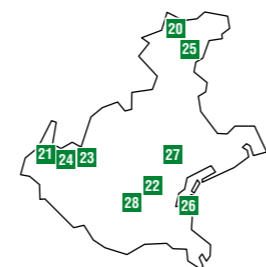
22 ORTO BOTANICO Un jardin-collection qui ne manque pas d'émotion

Voici l'une des pépites de Padoue. Ce jardin botanique, le plus ancien d'Europe (1545), héberge plus de 6000 espèces de plantes rares ou menacées, médicinales ou tropicales. Parmi les perles de ce site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, on trouve aussi des arbres vénérables : un platane oriental du XVII^e siècle, un ginkgo et un magnolia du XVIII^e siècle, un cèdre de l'Himalaya importé au début du XIX^e siècle, et surtout un palmier planté en 1585, dit «palmier de Goethe». La serre aux orchidées et celle consacrée aux plantes carnivores laissent bouche bée plus d'un promeneur.

● www.ortobotanico.unipd.it

23 MUSÉE DES FOSSILES DE BOLCA S'extasier devant un bestiaire pétrifié

Autrefois, il y avait la mer. Une mer chaude et tropicale, qui recouvrait tout, depuis l'Afrique du Nord jusqu'à l'Indonésie. Et aujourd'hui, la région de Bolca est réputée comme le gisement fossilifère de l'ère tertiaire la plus riche du monde. Des



algues, des crustacés, des méduses, mais aussi des plumes d'oiseaux ou un très rare poisson-ange... Hallucinantes sont ces espèces animales ou végétales figées dans le basalte, que l'on peut admirer au muséum. Après la visite des collections, un petit crochet s'impose jusqu'aux carrières de la Pesciara, d'où ont été extraits les plus beaux spécimens.

● *Via San Giovanni Battista, Bolca di Vestenanova*. Tél. 045 656 50 88, www.bolca.it

24 PONTE DI VEJA A l'assaut d'un vertigineux pont creusé dans la roche

Ce phénomène naturel n'a pas d'égal en Europe : d'une hauteur de 29 m et d'une portée de plus de 50 m, ce pont domine un ruisseau de la Valpantena. Pour qui se trouve dessus, la vue est déjà vertigineuse. Mais elle est encore plus spectaculaire lorsque l'on descend par un sentier et qu'on l'observe sous toutes ses coutures. Là, le blanc calcaire des piles et le rouge ammonite de l'arcade offrent un étonnant contraste de couleurs et de matières. Autre curiosité : les grottes karstiques qui entaillent les parois. De nombreux

vestiges préhistoriques ont été mis au jour dans ces cavernes.

● *Point de chute idéal pour aller jusqu'au pont : le hameau de Sant'Anna d'Alfaedo*.

25 MESSNER MOUNTAIN MUSEUM

Jusqu'au repaire d'un «géant» de l'alpinisme

On le surnomme le «musée dans les nuages». Installé dans un ancien fort militaire, sur le toit du monte Rite (2181 m), au cœur des Dolomites, c'est le plus haut musée d'Europe. Ce temple entièrement voué au culte de la montagne est né de l'opiniâtreté de l'alpiniste Reinhold Messner. Sous une coupole de verre, qui symbolise la roche cristalline, ont été rassemblés une multitude d'objets liés à la vie alpine et à l'histoire de la conquête des cimes : minéraux, photos, équipements d'escalade, témoignages d'explorateurs, tableaux anciens ou contemporains...

● *Accessible juin-sept. depuis Forcella Cibiana (par navette ou après 2 h de randonnée agréable)*. Tél. 043 589 09 96, www.messner-mountain-museum.it

26 OASI VALLE AVERTO Au grand bonheur des ornithologues

Gérée par le WWF, cette réserve, qui s'insère dans la lagune entre Chioggia et Mestre, accueille le peuple migrateur. 241 espèces d'oiseaux y ont été recensées. Un sentier de découverte sillonne cet marécage de canaux et de marécages, de bois d'ormes et de prés piqués de joncs. Depuis l'un des cabanons aménagés, l'ornithologue amateur peut guetter les hôtes des lieux, hérons, flamants, cormorans, busards des roseaux ou faucons pêcheurs... La saison

idéale ? L'hiver, pour les nuées d'oies et de canards sauvages.

● *Via Pignara 4, Lugo di Campagna Lupia*. Tél. 345 452 46 09, www.hylacoop.it

27 PARC RÉGIONAL DU SILE Au fil d'un fleuve sauvage et protégé

Des méandres paresseux, des petites chutes d'eau transparentes, des rideaux d'aulnes et de saules, des martins-pêcheurs en piqué... Voilà quelques-unes des surprises que réserve le Sile sur ses 94 km. Pour explorer ce territoire protégé, rien de tel qu'un kayak ou un raft. L'idée : s'aventurer sur le petit tronçon qui sinue après les sources du fleuve jusqu'à Quinto di Treviso. Puis, à l'arrivée, se dégourdir les jambes à l'Oasi de Cervara. Cette réserve marécageuse héberge des myriades d'oiseaux et grouille d'espèces aquatiques ou amphibies.

● *Tél. 042 278 88 46, www.travelsport.org et www.oasicervara.it*

28 GIARDINO BARBARIGO Dans le dédale végétal d'un jardin baroque

Voilà une escapade aussi ludique que rafraîchissante. Rien de tel en effet que de s'égarer dans l'obscurité du grand labyrinthe de buis avant de rejoindre les allées ensoleillées de l'un des plus beaux jardins baroques du nord de l'Italie : le parc de la villa Barbarigo de Valsanzibio, à Galzignano Terme. Là, le visiteur peut déambuler à son gré le long d'arbres majestueux, s'attarder devant les essences rares et les nobles statues, ou observer les poissons qui s'ébattent dans les viviers.

● *Via Barbarigo 15, Valsanzibio di Galzignano Terme*. Tél. 049 805 92 24, www.valsanzibio giardino.it



Genofredo Cesare / Sime-Photostock

Le jardin baroque de Valsanzibio (16 ha) est doté d'un grand labyrinthe de buis : 1400 m linéaires.

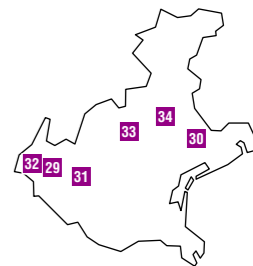
ÉTAPES ŒNOLOGIE

Déguster un grand cru dans le château d'un baron ? C'est l'un des plaisirs que vous réserve cette région viticole.

29 LA ROUTE DU VALPOLICELLA

Un terroir cultivé et apprécié depuis l'Antiquité

Des collines bucoliques piquées de bourgs médiévaux, de pittoresques fermettes et de superbes maisons de maîtres... C'est là tout le charme de la «vallée aux nombreuses caves», alias la Valpolicella. Le nectar du même nom, un rouge frais et généreux, est connu dans «la Botte» depuis deux millénaires. Deux autres appellations, plus récentes et mieux cotées, raviront les collectionneurs : l'Amarone et le Recioto. Pour explorer les vignobles,



30 LA ROUTE DU PIAVE S'aventurer dans les vignobles des doges

Embrasser les rives du fleuve Piave, au nord-est de Venise, c'est un peu remonter le cours du temps, se replonger au XV^e siècle, alors



Cubo Images / Leemage

Les collines ensoleillées de Marano di Valpolicella donnent un vin rouge cerise aux reflets de grenat.

il faut partir de Vérone en direction du Nord et des monts Lessini, avant de plonger vers l'Ouest en direction du lac de Garde. Parmi les grands classiques de l'itinéraire : la villa Novare à Arbizzano di Negrar, où l'on peut conjuguer une visite de splendides appartements avec une tournée dans les caves, et l'Azienda Alighieri à Gargagnago di Valpolicella. Fondée au XIV^e siècle par le fils de Dante Alighieri (1265-1321), elle est toujours tenue par un descendant de l'auteur de la «Divine Comédie».

● *Villa Novare, Arbizzano di Negrar*. Tél. 045 602 07 44, www.villanovare.it
● *Possessioni di Serego Alighieri, Gargagnago di Valpolicella*. Tél. 045 770 36 22, www.seregoalighieri.it

que la République négociait et écoulait le vin dans toute l'Europe. Ici, même si les cépages sont légers, le merlot et le cabernet sont rois. Trois routes distinctes permettent de tester les productions reconnues sous l'appellation D.O.C. Piave. La plus prisée ? Celle qui serpente entre Oderzo, ancienne cité marchande romaine, et Roncade, bourgade ceinte de belles murailles. Ce parcours offre en effet l'occasion de plonger au cœur de descendants de l'auteur de la «Divine Comédie».

● *Tél. 042 270 87 36, www.castellodironcade.com et www.stradavinidelpiave.it*



Cubo Images / Leemage

Les vignobles de Soave, qui donnent un vin jaune au goût suave, mûrissent au pied de fortifications datant du X^e siècle.

► 31 LA ROUTE DU SOAVE

Escapade enivrante à la source du blanc

Une légende tenace voudrait que ce soit Dante, impressionné par son goût «suave», qui lui aurait donné son nom de soave. Avec sa robe paille, sa fraîcheur et sa délicatesse, il figure parmi les blancs les plus populaires d'Italie. A privilégier : les classico et les superiore, denses et parfumés, ou l'excellent moelleux baptisé recioto. Lors d'une virée placée sous le signe de Bacchus, les escales idéales se nomment Illasi, Montecchia di Crosara, Colognola ai Colli, Roncà ou encore Monteforte d'Alpone, où une dégustation chez Gini s'impose. Pour finir en beauté, direction le village fortifié de Soave. A proximité du centre historique se trouve l'Azienda Pieropan, très réputée.

● *Azienda Gini, Via Matteotti 42, Monteforte. Tél. 045 761 19 08, www.ginivini.com*

● *Azienda Pieropan, Via Camuzzoni 3, Soave. Tél. 045 619 01 71, www.pieropan.it*

32 LA ROUTE DU BARDOLINO

A la rencontre des grands crus du lac de Garda

Une profusion de hameaux et de châteaux, de chapelles et d'églises, de vignes et d'oliviers... Suivre les courbes de la rive orientale du lac de Garda, entre Garda et Pacengo en passant par Lazise, c'est en avoir plein les yeux tant les paysages sont féeriques. Et le palais n'est pas en reste, puisque cette riviera est le fief du bardolino, un vin à boire

jeune, qui sait charmer par sa légèreté et sa nervosité. Deux coups de cœur : la maison Guerrieri Rizzardi et la cantina de la famille Zeni. Cette dernière abrite un sympathique musée du vin.

● *Cantina Zeni, via Costabella 9, Bardolino. Tél. 045 721 00 22, www.zeni.it*

● *Maison Guerrieri Rizzardi, via Verdi 4, Bardolino. Tél. 045 721 00 28, www.guerrieri-rizzardi.com*

33 BASSANO DEL GRAPPA

Petit tour au royaume de l'eau-de-vie

Bienvenue dans le pays de la grappa, le meilleur digestif d'Italie. Dans cette paisible cité sur la Brenta, la distillation a été élevée au rang d'art. Tout autour du Ponte Vecchio en bois, les boutiques de liqoreux font florès. Les meilleures adresses : l'antique grapperia Nardini, au charme suranné, et la distillerie artisanale de la famille Poli. Attendant à l'échoppe de ce producteur, un petit musée brosse à grands traits l'histoire de l'eau de feu locale. A voir absolument pour l'impression-

nante collection d'alambics de toutes époques et de toutes tailles.

● *Poli Museo della Grappa, via Gamba 6. Tél. 042 452 44 26, www.poligrappa.com*

● *Distilleria Nardini, ponte Vecchio 2. Tél. 042 422 77 41, www.nardini.it*

34 LA ROUTE DU PROSÈCCO

Où les bulles italiennes sont les plus fruitées

Un des tours œnologiques les plus prisés d'Italie. Son tracé s'étire sur une trentaine de kilomètres dans le nord-ouest de la province de Trévise, entre Conegliano et Valdobbiadene. Qui chemine dans ces collines luxuriantes est en quête d'un graal tantôt sec et fruité, tantôt mousseux. C'est le prosècco, que l'on consomme «tranquillo», «frizzante» ou «spumante». Ou encore sa variante appelée «cartizze». Outre les petits domaines sur la route, ne pas manquer l'école œnologique de Conegliano qui forme l'élite des vins de la Vénétie. Un expert propose des visites.

● *Tél. 043 845 36 17, www.scuolaenologica.it*

Mick Rock / Cephas



Le prosècco a fait la richesse de la région, comme ici à Farra di Soligo.

NOS PARTENAIRES

Offices de tourisme à Paris et en Vénétie

Ils nous ont aidé à réaliser nos reportages en Vénétie.

A Paris :

● ENIT, Office national italien de Tourisme, 23, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. 01 42 66 03 96, www.enit.it

A Venise :

● Office de tourisme. Tél. (+39) 041 529 87 11. www.turismovenezia.it

A Padoue :

● Office de tourisme. Tél. (+39) 049 876 79 16, www.padovaincoming.it
● Office du tourisme de Padoue et des thermes. Tél. (+39) 049 876 79 11, www.turismopadova.it
www.padovacard.it

A Vicence :

● Office de tourisme. Tél. (+39) 0444 99 47 70. www.vicenzae.org

A Vérone :

● Office de tourisme. Tél. (+39) 045 800 12 86. www.tourism.verona.it, www.provinciadiveronaturismo.it
● Consortium touristique de Vérone. Tél. (+39) 045 800 94 61, www.veronatuttintorno.it

A Trévise :

● Consortium touristique Marca Treviso. Tél. (+39) 0422 54 10 52, www.marcatreviso.it

Province de Trévise :

● Office de tourisme. Tél. (+39) 0422 54 76 32. www.turismo.provincia.treviso.it

Deux guides à suivre



«*Venise insolite et secrète*», de Thomas Jonglez et Paola Zoffoli, éd. Jonglez, 2010. C'est, selon le slogan, le «guide écrit par les habitants pour les habitants et les voyageurs curieux». Autant dire l'ouvrage indispensable pour découvrir la perle rare : un passage secret, un caboulot de pêcheurs au milieu des roseaux, une fresque méconnue.



«*Week-end pas cher à Venise*», de Sébastien Desurmont, éd. Les Beaux Jours, 2010. Voyage, hébergement, bars et restos, shopping, ce guide malin vous livre les meilleurs plans et les lieux fréquentés par les «locaux». Oui, à Venise, on peut dormir dans un palais, un couvent ou un hôtel de charme à prix mini !

Découvrez les coups de cœur de nos journalistes en Vénétie

GEO.fr